

## REVUE DE PRESSE

# Art | Basel

# Basel

18 – 21 juin 2026

Unlimited, booth U2 | Feature, booth D7

UNLIMITED

ART BASEL BASEL 06.2026

9

**Eduardo Arroyo**

Ci-contre : *Ronde de nuit aux gourdins*, 1975-1976, huile sur toile, 359 x 717 cm.

© Courtesy Galerie Kaléidoscope/ Adago, Paris, 2026.

Ci-dessous : *Sama de Langreo (Asturies)*. Septembre 1963. *La femme du mineur Pérez Martínez, Constantina (dite Tina), tondue par la police*, 1970, huile sur toile, 162 x 130 cm.

© Photo Pierre Le Hors / Courtesy Galerie Kaléidoscope / Adago, Paris, 2026.



# Eduardo Arroyo

## Kaléidoscope avec Le Minotaure et Louis Carré

Paris

Stand D7

PAR/BY STÉPHANIE PIODA

Pour une première participation à Art Basel, la galerie voit double ! Elle déploie en effet son programme autour d'Eduardo Arroyo dans deux sections : Unlimited et Feature. D'un côté, elle présente une œuvre historique, *Ronde de nuit aux gourdins* d'après Rembrandt, monumentale (3,59 x 7,17 m), que l'artiste attaque en 1975 lorsqu'il apprend que Franco est en train de mourir. « *Il décide de peindre une œuvre exceptionnelle pour marquer cet événement exceptionnel, qu'il expose l'année suivante à la Biennale de Venise, au pavillon espagnol dont il était le commissaire* », pointe Marie Deniau, la galeriste. Dans l'autre hall, sur son stand, une autre pièce maîtresse : *Tina*, un portrait de Constantina Pérez Martínez, qui a pris en 1962 la tête d'un mouvement de grève dans les mines des Asturies. Arrêtée et rasée, elle meurt de la violence des traitements des policiers. « *Être sélectionnée dans deux sections de cette foire mythique constitue une indéniable reconnaissance professionnelle* », confie la galeriste, qui a par ailleurs « *bénéficié du soutien des galeries Le Minotaure et Louis Carré pour relever*

*le défi consistant à transporter et à installer Ronde de nuit aux gourdins* ».

For its first appearance at Art Basel, the gallery is presenting a dual exhibition. It is showcasing its programme centred on Eduardo Arroyo across two sections: Unlimited and Feature. On the one hand, it presents a historic work, *Ronde de nuit aux gourdins* after Rembrandt, a monumental work (3.59 x 7.17 m) that the artist started in 1975 when he learned that Franco was dying. "He decided to paint an exceptional work to mark this exceptional event, which he exhibited the following year at the Venice Biennale, in the Spanish pavilion he had curated," points out gallery owner Marie Deniau. On the other hand, on its stand, another masterwork: *Tina*, a portrait of Constantina Pérez Martínez, who in 1962 led a strike movement in the mines of Asturias. Arrested and shaved, she died as a result of the violent treatment she received from the police. "To be selected for two sections of this legendary fair is undeniable professional recognition," says the gallery owner, who also "benefited from the support of the galleries Le Minotaure and Louis Carré to overcome the challenge of transporting and installing *Ronde de nuit aux gourdins*."

**Bio**

- 1937 Born in Madrid
- 1958 Leaves Franco's Spain to Paris
- 1964 Participation in "Mythologies quotidiennes", musée d'Art moderne de la Ville de Paris
- 1977 Returns to Spain, two years after Franco's death
- 1999 Wagner's *Tristan et Isolde* with Klaus Michael Grüber, Salzburg Festival
- 2017 Exhibition at Fondation Marguerite et Aimé Maeght, Saint-Paul-de-Vence (France)
- 2018 Dies in Madrid

SALONS • SPÉCIAL ART BASEL

par Armelle Malvoisin



↑ Eduardo Arroyo

**SAMA DE LANGREO (ASTURIES). SEPTEMBRE 1963. LA FEMME DU MINEUR PÉREZ MARTINEZ, CONSTANTINA (DITE TINA) TONDUE PAR LA POLICE, 1970**

Huile sur toile, 162 × 130 cm.

Figure de proue du mouvement de la Nouvelle Figuration à Paris dans les années 1960 et 1970, l'Espagnol Eduardo Arroyo (1937-2018) s'est fait connaître par sa critique sans concession des dictatures, dont le régime franquiste. S'inspirant du célèbre *Portrait d'une danseuse espagnole* (1921) de Miró qu'il admirait, il met en lumière le destin tragique de Constantina, femme combattante.

Galerie Kaléidoscope (Paris).

Secteur «Feature»

Autour de 250 000 €

↓ Reverend Joyce McDonald

**STAND POWERLESS, 2004**

Pâte à modeler autodurcissante, Mod Podge, acrylique, essuie-tout, perles, 21,6 × 17,1 × 12,7 cm.

Née en 1951 à Brooklyn, McDonald sombre dans l'héroïne après la mort de son père en 1977. Elle a entamé son parcours de sculptrice grâce à un programme d'art-thérapie auquel elle a participé après avoir appris sa séropositivité en 1995. Ayant découvert l'argile comme un moyen de guérison, elle réalise des petits portraits de femmes, des figures prostrées, en prière ou souffrantes, à la spiritualité monumentale.

Maureen Paley Gallery (Londres)

Secteur «Kabinett»

Autour de 20 000 €



↑ Majd Abdel Hamid

**COMPOSITION, 2025-2026**

Fil de coton sur étamine, point de croix, 22,5 × 9 × 5 cm.

Pour l'artiste syrien vivant au Liban, la broderie est devenue une habitude quotidienne répondant au besoin obsessionnel de transcrire le temps. «Pour moi, la broderie est un moyen de contextualiser, de réfléchir et de ralentir le flux d'informations et de traumatismes. Elle offre un potentiel pour une pratique artistique qui peut être à l'aise avec sa localité spécifique sans y être piégée ou définie par elle.»

Marfa' Projects (Beyrouth).

Secteur «Statements»

8 000 €



**ART BASEL 2026 | NEW GALLERIES, ARTISTS, AND INSTALLATION**  
WHAT'S ON AT THE WORLD'S PREMIERE ART FAIR FROM JUNE 18

**F L A U N T**



Eduardo Arroyo. "Sama de Langreo (Asturies)." (Septembre 1963). "La femme du mineur Pérez Martinez, Constantina (dite Tina) tondue par la police," (1970). ~162 x 130 cm.  
Courtesy : Galerie Kaléidoscope.

#

Art Basel, Switzerland, Hong Kong, Paris, Miami Beach, Qatar, Eliot Correll

# FLAUNT

Canonical pioneers across the twentieth century are exhibited in Art Basel's Feature sector. **Galerie Kaléidoscope** unveils Eduardo Arroyo's "La femme du mineur Pérez Martinez, Constantina (dite Tina) tondu par la police," a composition on redefining femininity within historical contexts. **Kotaro**

**Nukaga** presents the solo exhibition of Saori Akutagawa, one of the few female avant garde painters in postwar Japan. A trailblazer through the medium of dyeing, the breadth of her work extends from themes on women to folk tales and mythology.

For one week, June 18-21, the international art world is aligned, and galleries, installations and interactive events are on full display. At the intersection of creation and community, Art Basel remains a melting pot of expression. This year, we're reminded of what we already know; there really is *Only One Basel*.

## Dossier Bâle

# NOTRE SÉLECTION DE STANDS À ART BASEL

Voici quatorze présentations à ne pas manquer sur la Foire parmi les secteurs Galleries, Première, Statements et Unlimited.

### GALERIE KALÉIDOSCOPE (PARIS)

L'enseigne parisienne prend part à deux secteurs pour un hommage à Eduardo Arroyo. Dans Feature, un *solo show* met en lumière des œuvres politiquement engagées des années 1960-1970, dont le tableau *La Femme du mineur Pérez Martínez, Constantina (dite Tina) tondu par la police* (1970), un chef-d'œuvre de la nouvelle figuration, construit en dialogue critique avec Joan Miró. À Unlimited, en collaboration avec les galeries parisiennes Le Minotaure et Louis Carré & Cie, le même éloge s'impose : exilé sous Francisco Franco, Eduardo Arroyo, peintre caustique et antitotalitaire, confirme son statut de figure majeure de l'avant-garde européenne.

Eduardo Arroyo, *La Femme du mineur Pérez Martínez, Constantina (dite Tina) tondu par la police*, 1970, huile sur toile.

Courtesy de la galerie Kaléidoscope



### HAUSER & WIRTH (ZURICH, BÂLE, PARIS, HONG KONG...)

À Bâle, la galerie internationale se déploie sur trois secteurs : Galleries, Unlimited et Messeplatz. Dans le premier, le stand réunit de nouvelles œuvres de Nicole Eisenman, Charles Gaines, Rashid Johnson et Nicolas Party, aux côtés de pièces historiques de Louise Bourgeois, Philip Guston, Bruce Nauman et Maria Lassnig. Pierre Huyghe, dont une grande rétrospective se tient jusqu'au 13 septembre 2026 à la Fondation Beyeler, à Bâle, figure parmi les temps forts. À Unlimited se trouvent Bruce Nauman, George Rouy et Isa Genzken (en collaboration avec la Galerie Buchholz et David Zwirner). Enfin, Nairy Baghramian, lauréate de l'Art Basel Award 2025, s'empare du Messeplatz avec une installation monumentale.

Rashid Johnson, *Home*, 2026, huile sur lin.

Courtesy de l'artiste et de Hauser & Wirth.

Photo Stephanie Powell



### GALERIE EVA PRESENHUBER (ZURICH, VIENNE)

Sise dans la section principale, l'enseigne met en avant huit artistes. Valentin Carron, à l'honneur dans l'espace zurichois jusqu'au 10 juillet 2026, déploie ses sculptures en acier inoxydable, tout comme Karen Kilimnik, à l'affiche du 12 juin au 24 juillet, apporte ses peintures pleines de fantaisie. Verne Dawson offre un grand format paysager à l'huile. Sam Falls dévoile ses délicats pigments sur toile. Liesl Raff, exposée dans l'antenne viennoise jusqu'au 24 juillet, propose une sculpture en acier et latex. Des œuvres d'Ugo Rondinone, de Tschabalala Self et de Josh Smith complètent l'ensemble.

Karen Kilimnik, *The Battle of Flower Lane*, 2026, impression à l'huile soluble à l'eau, à l'acrylique et aux pigments d'archivage sur toile.

Courtesy de l'artiste, de la Galerie Eva Presenhuber et de Sprith Magers



### CÉCILE FAKHOURY (ABIDJAN, DAKAR, PARIS)

Dans le secteur Feature, la galerie fondée à Abidjan (Côte d'Ivoire) consacre son stand au peintre sénégalais Souleymane Keïta, en collaboration avec la famille de celui-ci. La rétrospective couvre la période fondatrice des années 1980 aux années 2000, durant laquelle l'artiste a multiplié les expérimentations formelles et techniques, entre abstraction et figuration. Il a puisé dans la couleur, le rythme et la matière une liberté stylistique construite de Dakar à New York en passant par Paris et le Mali. Souleymane Keïta a fait l'objet d'une première monographie, éditée par sa galerie, en 2024.

Souleymane Keïta, *Pastel n° II*, 1989, acrylique et pastel sur toile.

Courtesy de l'Estade de Souleymane Keïta et de Cécile Fakhoury



### BERRY CAMPBELL (NEW YORK)

Pour sa première participation au secteur Galleries, l'enseigne new-yorkaise déploie sur son stand sept décennies de peinture américaine, à travers sept artistes femmes (toutes disparues) : Mary Abbott, Alice Baber, Elaine de Kooning, Lynne Drexler, Perle Fine, Judith Godwin et Yvonne Thomas. Ces figures majeures de l'expressionnisme abstrait et de la Color Field Painting des années 1950-1970 ont longtemps été sous-représentées dans les grandes foires internationales. Lynne Drexler, dont la cote ne cesse de monter depuis quelques années, incarne ce réexamen : ses toiles denses, construites par touches serrées et aux couleurs saturées, n'ont rien perdu de leur puissance. L'enseigne défend un accrochage militant autant qu'historique.

Lynne Drexler, *Multiple Moons [sic]*, 1973, huile sur lin.

© The Lynne Drexler Archive

### GALERIE JOCELYN WOLFF (PARIS)

Marcelle Cahn, membre de Cercle et Carré puis d'Abstraction-Création, est à l'honneur chez Jocelyn Wolff. Peintures, gouaches et imprimés retracent une carrière tendue. Sont à voir notamment des miniatures constructivistes et des compositions dites « lyriques » des années 1950, aux petits dessins tachistes où les motifs semblent danser, ainsi qu'une vitrine documentaire réunissant archives, correspondances et livres d'artiste réalisés avec le critique et poète hongrois Imre Pán. La galerie, qui gère la succession de l'artiste

française, s'appuie sur cinq ans de recherche avec le comité Marcelle Cahn, permettant une réévaluation muséale, après la rétrospective « Marcelle Cahn. En quête d'espace », organisée en 2022 au musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg, avant d'être présentée au musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, puis au musée des Beaux-Arts de Rennes.

Marcelle Cahn, *Xixè*, 1961, acrylique et techniques mixtes sur bois.

Courtesy de la galerie Jocelyn Wolff. Photo François Doury

### CRÈVECEUR (PARIS)

Pour l'enseigne parisienne, Martine Bedin, cofondatrice du groupe Memphis, a scénographié un environnement modulaire et immersif dans le secteur Galleries. Y sont réunis huit artistes : Inès di Folco Jemni, Ernst Yohji Jaeger, Tomasz Kowalski, Yu Nishimura, Alexandra Noel, Autumn Ramsey, Emma Reyes et Louise Sartor. À noter qu'Autumn Ramsey participera à l'exposition collective « L'Almanach 26 » au Consortium Museum, à Dijon, à partir du 3 juillet 2026.

Autumn Ramsey, *Shadows*, 2026, huile sur toile.

Courtesy de l'artiste et de la galerie Crèveceur

# Numéro

NUMÉRO ART

16 juin 2026



## Art Basel Unlimited 2026 : l'art est-il plus important quand il est monumental ?

À l'heure où JR inaugure sa spectaculaire Caverne au Pont Neuf à Paris et où Art Basel ouvre à Bâle son incontournable section Unlimited, entièrement consacrée aux œuvres monumentales, une question s'impose : l'art devient-il plus important lorsqu'il change d'échelle ? Du 18 au 21 juin 2026, Art Basel 2026 rassemble certaines des propositions les plus ambitieuses de la création contemporaine. Pourtant, parmi les installations géantes, les sculptures hors normes et les environnements immersifs, ce sont parfois les œuvres les plus discrètes qui marquent durablement les esprits. De Benoît Piéron à Ryan Gander, de Philip-Lorca diCorcia à Luc Tuymans, notre sélection bâloise apporte peut-être un début de réponse.

Par Thibaut Wychowank.

# Numéro

## Les œuvres spectaculaires tiennent leur rang

Avant d'entrer dans les subtilités de l'édition, il faut toutefois s'acquitter du passage obligé par les œuvres destinées à Instagram. Chaque année, **Unlimited** produit ses images virales ; chaque année, certaines œuvres semblent avoir été conçues **pour être photographiées au grand angle**. Cette édition ne fait pas exception. **Yayoi Kusama** présente une fleur monumentale de près de six mètres de haut, sculpture euphorique aux couleurs saturées dont les pois iconiques semblent se répandre dans l'espace.

**Ai Weiwei** déploie quant à lui un champ composé de plus de mille brins d'herbe en fonte dont la beauté sérielle évoque autant une armée silencieuse qu'un paysage de résistance. **Matthew Barney** (Sadie Coles HQ et Gladstone) livre une installation située quelque part entre mythologie et apocalypse, dominée par une structure monumentale d'acier dans laquelle apparaît un loup suspendu entre destruction terrestre et transformation cosmique.

**Eduardo Arroyo** convoque quant à lui l'histoire politique espagnole dans un triptyque peint au moment de l'agonie de Franco, tandis que **Theaster Gates** confirme son statut de maître des environnements immersifs. Toutes ces œuvres remplissent parfaitement leur fonction : elles impressionnent, elles occupent l'espace, elles donnent au visiteur le sentiment d'être physiquement dépassé par ce qu'il regarde.

Art Column - Sanat Haberleri - Art Basel 2026, 18-21 Haziran'da Basel'de

# Art Basel 2026, 18-21 Haziran'da Basel'de

29/04/2026 in Sanat Haberleri AA



Eduardo Arroyo, Sama de Langreo (Asturies), 1963, Courtesy of Galerie Kaléidoscope.

**Marché de l'art** // Actualité

## Notre sélection d'œuvres à Art Basel Unlimited 2026

Inauguré lundi 15 juin avant l'ouverture de la foire d'art moderne et contemporain, le secteur Unlimited - doté cette année d'une nouvelle commissaire, Kuba Katrib -, dévoile 66 œuvres monumentales. En voici aperçu, de Chris Burden à Eduardo Arroyo.



Chris Burden, *L.A.P.D Uniforms*, 1993. Courtesy de l'artiste et galerie Gagosian.

Photo : A.C.

**Alexandre Crochet**

16 juin 2026



Eduardo Arroyo, *La Ronde de nuit aux gourdins*, 1975-1976. Galeries Kaléidoscope, Le Minotaure et Louis Carré.

Photo : A.C.

## **Eduardo Arroyo, galeries Kaléidoscope, Le Minotaure et Louis Carré**

Dans cette peinture monumentale, l'artiste espagnol fait référence à la célèbre *Ronde de nuit* de Rembrandt, tout en évoquant la mort de Franco en 1975. L'œuvre célèbre ainsi la disparition du dictateur et l'avènement de la démocratie en Espagne. Elle fut présentée en 1976 à la Biennale de Venise.

---

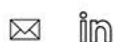
**Art Basel Unlimited, jusqu'au 21 juin 2026, Messeplatz, Bâle, Suisse, [www.artbasel.com](http://www.artbasel.com)** [↗](#)

SUISSE - BÂLE

17 JUIN 2026



ACUMEN



in



X

# art basel, basel, Galeries

Noee Feval | 17.06.26 | ART

## ART BASEL : POURQUOI CES OEUVRES ONT-ELLES RETENU NOTRE ATTENTION ?

**L'art contemporain ne se définit pas mais se ressent.**

Art Basel est l'une des plus grandes foires d'art au monde présente dans cinq pays majeurs, la Suisse, la France, le Qatar, les États-Unis et la Chine. L'édition à Bâle, en Suisse, inaugure son ouverture pour le grand public ce jeudi 18 juin et accueillera ses visiteurs jusqu'au 21 juin. Plus de 200 galeries représentant au total 4 000 artistes dialogueront au centre d'un espace entièrement dédié à cet événement, le parc des expositions suisse Messe Basel. La ville devient pendant trois jours hôte d'expositions exceptionnelles présentant des œuvres qui questionnent les enjeux contemporains. Huit artistes ont retenu notre attention grâce à leurs valeurs créatives fondées sur l'exploration de la matière, les archives historiques, l'imaginaire ; mais aussi l'importance de la communauté et la dissonance entre la psychologie et notre apparence extérieur. Voici un florilège de ces artistes qui ont beaucoup à nous partager.

SUISSE - BÂLE  
17 JUIN 2026



**ACUMEN**



*Sama de Langreo* par Eduardo Arroyo ©Noée Féval

SUISSE - BÂLE  
17 JUIN 2026



ACUMEN

*Sama de Langreo* d'Eduardo Arroyo, issue de la série *Miró Refait*, est le portrait d'une femme pleurant sans pudeur et privée de sa chevelure. Inspiré de la célèbre *Danseuse espagnole* de Miró, peinte en 1921, l'artiste propose une relecture politique de cette dernière, représentée initialement comme séduisante et coquette par Miró. Face à la montée du pouvoir de Franco, Eduardo Arroyo s'est approprié le symbole féminin de Miró tout en s'inspirant de la militante espagnole Constantina dont les cheveux ont été tondu pour sa participation à de nombreuses grèves dans les années 60. L'artiste espagnol du XXe siècle puise une grande partie de son inspiration dans les archives historiques, qu'il considère comme essentielles à la construction de la mémoire collective et du récit national. Les histoires dont Eduardo s'inspire ont gravé des souvenirs indélébiles tels que l'étouffement du nazisme et la répression du fascisme espagnol. Le discours nous semble engagé rien que par les couleurs, les symboles significatifs afin de dénoncer les moeurs de son époque.

Vue du stand de la galerie Fortes D'Aloia & Gabriel (Rio de Janeiro, São Paulo).

© Photo Sebastiano Pellion di Persano / Courtesy Fortes D&#039;Aloia & Gabriel.

**Helen Frankenthaler,**

*Tigers Milk*, 1972, acrylique et feutre sur toile, 205,7 x 274,3 cm.

Galerie Yares (Beverly Hills, New York, Santa Fe).

© Courtesy Galerie Yares / Adago, Paris 2026.



« Un beau Helen Frankenthaler a été décroché de l'exposition que nous présentons actuellement à New York pour faire le voyage à Bâle. »

DENNIS YARES, GALLERY YARES.

#### Plus de 190 galeries jouent le jeu

La proposition a visiblement entraîné l'adhésion puisqu'elles étaient plus de 190 à afficher le petit cartel noir peu excentrique. Un Gerhard Richter chez Sies + Höke, un Andy Warhol chez Acquavella, un Pierre Huyghe chez Esther Schipper, un monumentale Henry Moore doré chez Gagolian... Certaines ont joué le jeu sur une seule pièce, d'autres sur davantage, comme Fortes D'Aloia Gabriel avec six œuvres d'artistes brésiliens. Quelques-uns se sont laissé convaincre in extremis comme White Cube avec un Baselitz de la dernière période, à 1,8 million de livres (on en voyait un autre chez Ropac). Encore faut-il s'entendre sur le concept d'exclusivité. La plupart des exposants ont interprété le mot d'ordre dans un sens souple, se bornant à ne pas communiquer trop tôt sur des œuvres qui pouvaient être visibles dans leurs espaces : c'était le cas chez Yares, galerie américaine qui fête ses 62 ans, pour un beau Helen Frankenthaler proposé à 5,8 millions de dollars. « Il a été décroché de l'exposition que nous présentons actuellement à New York autour de la longue amitié entre Helen Frankenthaler et Anthony Caro, pour faire le voyage à Bâle », précise Dennis Yares. Il rejoint une impressionnante

**Eduardo Arroyo,**

*Peintres aveugles*, 1975, huile sur toile, 76 x 100 cm.

Galerie Kaléidoscope (Paris).

© Courtesy Galerie Kaléidoscope / Adago, Paris 2026.



Art Basel 2026 // Feature

## In Pictures: highlights from Art Basel's Unlimited section, focused on monumental projects

Curated this year by MoMA PS1's Ruba Katrib, Art Basel's large-scale sector has a monumental air



Chris Burden, *L.A.P.D. Uniforms* (1993), Gagosian  
David Owens

**Alexander Morrison**

17 June 2026

Share





Eduardo Arroyo, *La Ronde de nuit aux gourdins* (1975-76),  
Galerie Kaléidoscope and Galerie Le Minotaure in  
collaboration with Galerie Louis Carré  
David Owens

### **Eduardo Arroyo**

#### ***La Ronde de nuit aux gourdins* (1975-76)**

#### **Galerie Kaléidoscope and Galerie Le Minotaure in collaboration with Galerie Louis Carré**

Eduardo Arroyo created this monumental painting upon hearing that the Spanish dictator Francisco Franco was close to dying. It is a reimagining of Rembrandt's *La Ronde de Nuit* (1642), in which contemporary weapons are placed in the hands of the figures, while side panels nod to the fact the Rembrandt work was cut so it could fit into a city hall. It is a tribute to a leading Old Master that also creates a link between “mundane, bureaucratic” state violence and the “vivid violence of weapons”, Katrib says.

# LE TEMPS



Eléonore Sulser

Publié le 18 juin 2026 à 08:46. / Modifié le 18 juin 2026 à 12:56.

ACCUEIL > CULTURE > ARTS

Réservé aux abonnés

## Unlimited à Art Basel: une marelle géante pour décrypter les temps présents

Cinquante-neuf œuvres monumentales pour une exposition qui s'ouvre avec des uniformes de police américains et se clôt avec des créatures pastel en draps d'hôpital. De la violence aux soins, en passant par la guerre et le paradis, Ruba Katrib, nouvelle curatrice de cette section, compose un récit actuel et qui touche



Le travail d'Eva Jospin à Art Basel Unlimited, 2026. — © Continua, courtesy of Art Basel

Un mur d'uniformes accueille visiteuses et visiteurs lorsqu'ils franchissent les portiques qui mènent au vaste hangar de l'exposition Unlimited, versant monumental d'Art Basel. Ces uniformes sont ceux des agents de police de Los Angeles, recréés en 1993 par l'artiste et performeur américain Chris Burden (1946-2015). Des répliques exactes des tenues réelles, mais leur échelle est surdimensionnée. *L.A.P.D. Uniforms* a été réalisé après les émeutes de Los Angeles qui avaient suivi l'acquiescement des policiers ayant violemment battu Rodney King, citoyen noir qui n'avait commis qu'un excès de vitesse.

## LE TEMPS

Cette résonance avec le temps présent a guidé le travail de la nouvelle curatrice de la section Unlimited, Ruba Katrib, par ailleurs conservatrice en chef du MoMA PS1 à New York. «Je pense qu'il existe un lien réel entre la façon dont les artistes réfléchissent et la manière dont les galeries choisissent des œuvres qui peuvent avoir un sens aujourd'hui, dit-elle. J'ai trouvé intéressant de mettre en évidence bon nombre des enjeux politiques qui sont présents dans ces pièces qui s'étendent sur plusieurs décennies. L'exposition part des années 1930 [avec Oskar Schlemmer, *Homo Composition in Metal*, 1930-1931, ndlr], même si la majorité va des années 1970 à nos jours. On voit comment, réagissant à des contextes pourtant très spécifiques à leur époque, les artistes sont en lien avec différents moments historiques, différents contextes, différentes régions du monde. Je trouve passionnant de voir émerger cette vision globale qui nous montre à quel point les artistes sont sensibles, pertinents, incisifs et proposent de multiples réponses.»



### Raconter une histoire

*L.A.P.D. Uniforms* porte le numéro U1 - Unlimited 1. Et il vaut la peine, si on visite l'exposition, de suivre l'ordre proposé.

Ainsi U2 s'attache à son tour à la violence politique mais s'évade vers la peinture avec une *Ronde de nuit aux gourdins* (1975-1976), où l'Espagnol Eduardo Arroyo (1937-2018) mêle Rembrandt et baston, pour célébrer à la fois la peinture et la mort de Franco. En U3, voici *Exhibition M: A Re-enactment* (2023-2026) de Goshka Macuga (1967), Polonaise devenue Londonienne, installation et performance en noir et blanc qui ouvre vers un musée imaginaire: l'artiste y met en scène André Malraux aussi bien que les Guerrilla Girls.

## 8 Must-See Artworks at Art Basel 2026

The 2026 edition brings together 290 galleries from 43 countries and territories

BY PAUL LASTER

JUNE 19, 2026



Art Basel, Site-specific commission across Messeplatz by Nairy Baghramian.

PHOTO: COURTESY OF ART BASEL

**F**ounded in 1970 by Basel-based gallerists, **Art Basel** now hosts the leading art fairs for Modern and Contemporary art in Basel, **Miami Beach**, **Hong Kong**, **Paris**, and **Qatar**. Returning to its hometown, the 2026 edition of Art Basel brings together 290 galleries from 43 countries and territories. Activating the city as a whole, Art Basel expands across Messe Basel, public spaces, and leading institutions, anchoring a major week of exhibitions and **cultural events** throughout Basel and the wider region.

Showcasing a diverse range of galleries representing historical, modern, postwar, contemporary, and emerging practices, Art Basel offers a snapshot of the global art scene at a specific moment, bringing together different generations, regions, and artistic styles within a single exhibition. Over the first four days of the fair, *Galerie* has curated a selection of must-see masterworks displayed at several of the top international galleries in this year's edition.

Scroll through to view our favorite artworks at the fair.



Niki de Saint Phalle, *Grand Mural*, (1969).  
PHOTO: OURTESY GALERIE GEORGES-PHILIPPE & NATHALIE VALLOIS.

## 1. Niki de Saint Phalle | Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois

A self-taught visionary French-American sculptor, painter, and filmmaker, **Niki de Saint Phalle** was one of the most significant female and feminist icons of 20th-century art. Initially using painting as a form of mental health therapy, she gained fame by firing a rifle at plaster assemblages filled with paint-filled balloons, producing bleeding abstract art that became a way to confront her trauma, societal injustices, and the male-dominated art world. She began crafting her signature Nanas in 1965, shifting from themes of violence to those of celebration. These large, vividly patterned sculptures of women, constructed from polyester and fiberglass, honor femininity, motherhood, and matriarchal authority while also questioning conventional societal norms.

Her monumental painted polyester relief sculpture, *Grand Mural*, combines joyful mythological archetypes with a surrealist theme of femininity and nature. It features a dynamic arrangement of her signature figures, including a coiled serpent at the center, a stylized Nana figure with a bright yellow star atop, and playful, dancing creatures, all set against a bold, textured blue background. As an historical masterpiece, it marks a significant structural work from Saint Phalle's transitional phase into large-scale public architecture in the 1970s.

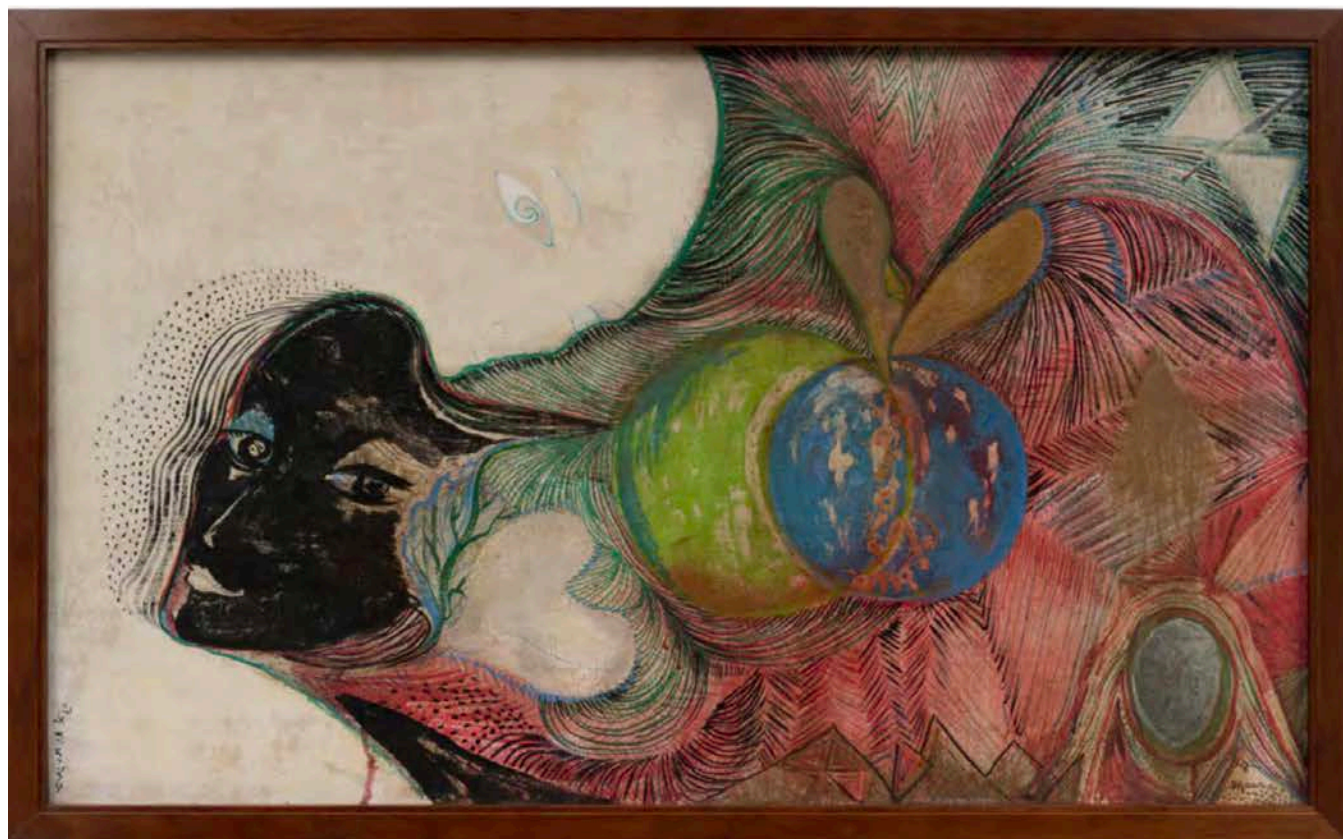


Gilbert & George, *Dead Boards #4*, (1976).  
PHOTO: COURTESY OF ANTHONY MEIER

## 2. Gilbert & George | Anthony Meier

Since 1967, **Gilbert & George** have embraced the core idea of “Art for All,” functioning as a single, unified artistic entity throughout their lives and work. Known for their formal looks, anti-elitist views, and provocative art, they merged their identities into one artist. They gained prominence in the late 1960s and early 1970s with performances such as *The Singing Sculpture*, where they painted themselves metallic and portrayed automated bronze statues. Most of their subject matter comes from East London Street culture, with their imagery often featuring city debris, headlines, and urban archaeology.

The “Dead Boards” series is a foundational collection of photomontages created during a transformative era for the artists, serving as a critical bridge between their early performance art and their later signature large-scale gridded pictures. The series is grounded in both place and concept, using their domestic interior as both subject and setting. What sets “Dead Boards” apart is the artists’ intentional inclusion within the compositions. In *Dead Boards #4*, Gilbert and George appear stiffly posed in the panels, their presence both absurd and theatrical. This postmodern setup builds on their core idea of “Living Sculpture,” where the artists are the primary medium.



Manina, *Marriage Alchemique [Alchemic Marriage]*, (1967).

PHOTO: COURTESY OF RICHARD SALTOUN

### 3. Manina | Richard Saltoun

Born in Vienna to artistic parents, **Manina** (Marianne Tischler) was a Surrealist artist known for her dreamlike paintings, detailed ink drawings, pastels, and poetry that evoke a magical, highly imaginative atmosphere. Described by Surrealist leader André Breton as a “born Surrealist,” she was raised in the artistic circles of pre-War Paris, where she served as a model and muse for notable Dadaist and Surrealist artists, including Erwin Blumenfeld and Man Ray. Fleeing the rise of fascism, she moved to Los Angeles in 1938. In the late 1940s, she began drawing and exhibiting her work, eventually relocating to New York. In 1952, she returned to Europe and lived and worked in Venice for the rest of her life.

The gallery’s solo presentation at the fair showcases key paintings and drawings from the 1940s to the 1960s, highlighting the evolution of a dreamlike, symbolic style. Repeated symbols, including trees of life, shells, eggs, eyes, fish, and bright suns, create a poetic universe where the spiritual and physical realms blend seamlessly. After her daughter’s tragic death in 1960, her work gained an introspective depth, with transformative motifs influenced by alchemy, Jungian ideas, and mystical traditions. In paintings like *Marriage Alchemique [Alchemic Marriage]*, female figures with reflective faces, flowing hair, and transforming bodies emerge from luminous color fields, existing at the intersection of vision and memory.



François-Xavier Lalanne, *Âne Bâché (Pack Donkey)*, (2005).  
PHOTO: COURTESY OF BEN BROWN FINE ARTS

#### 4. François-Xavier Lalanne | Ben Brown Fine Arts

A renowned French sculptor and engraver, **François-Xavier Lalanne** is known for his playful, surreal animal sculptures that serve as both functional furniture and decorative pieces. In collaboration with his wife, Claude Lalanne, he worked under the collective name “Les Lalanne,” challenging the distinctions between fine art, nature, and everyday objects. While his wife, Claude, drew inspiration from the botanical world, François-Xavier focused on animals. His early work as a guard in the Egyptian and Assyrian galleries at the Louvre greatly shaped his artistic style.

The artist’s *Âne Bâché* is a prime example of his sophisticated bestiary works. Crafted from patinated bronze and accented with polished metal and leather, this life-sized donkey subtly opens to reveal a hidden fold-out writing desk. The donkey first appeared in Lalanne’s work in 1973 with *Âne de Nathalie*, the ‘Pompadour Donkey’, commissioned by Nathalie de Noailles. From the start, this motif was produced in limited editions and associated with a select group of prominent collectors. Translated as “Pack Donkey,” this piece showcases the artist’s distinctive fusion of fine art and functional furniture, transforming a playful animal form into an avant-garde, versatile desk-and-storage solution.



Eduardo Arroyo, *Ramoneur (Chimney Sweep)*, (1980).  
PHOTO: COURTESY OF GALERIE KALEIDOSCOPE

## 5. Eduardo Arroyo | Galerie Kaléidscope

**Eduardo Arroyo** was a notable Spanish painter, graphic artist, author, and set designer, recognized as a key figure in politically engaged realism and the Narrative Figuration movement across Europe. Motivated by his strong disdain for General Francisco Franco's dictatorship, he left Spain at 21. In Paris, he transitioned from writing to self-taught figurative painting. After Franco's death and the reestablishment of democracy, Arroyo reclaimed his Spanish citizenship and returned to his homeland. His artwork soon achieved widespread recognition across the country, establishing him as a key figure in modern Spanish art.

Arroyo often used sandpaper as his signature medium in striking collages, such as *Ramoneur* (Chimney Sweep), which features a variety of sandpaper colors and surfaces to create the distinctive top-hatted figure, and in his mixed-media works. He used the abrasive texture of sandpaper both as a stylistic element and a conceptual device to produce bold, politically charged art. This choice went beyond simple texture—it supported his anti-establishment stance and frequently conveyed sharp social critiques. By employing a material typically associated with stripping, scraping, and smoothing surfaces, he visually underscored his criticism of dictators, traditional Spanish gentlemen, and renowned artists.

CULTURE • ARTS

## A la foire Art Basel, les acheteurs reviennent à petits pas

Après six mois difficiles, les exposants de la foire d'art helvétique ont globalement tiré leur épingle du jeu sans faire toutefois d'étincelles.

Par Roxana Azimi (Bâle, envoyée spéciale)

Publié hier à 06h00, modifié hier à 17h18 · Lecture 5 min.

Plutôt que de céder à la provocation facile, d'autres exposants ont mis sur l'audace. C'est le cas de la galerie Kaléidoscope, qui a sorti un immense tableau inspiré de la *Ronde de nuit* (1642), de Rembrandt, que l'Espagnol Eduardo Arroyo (1937-2018) a peint à la mort de Franco, en 1975. Ou de la galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois qui a séduit le collectionneur Jean-Claude Gandur avec le grand obélisque facetté de Niki de Saint Phalle (1930-2002) ainsi qu'avec une œuvre de Daniel Spoerri (1930-2024), toutes deux destinées à son futur musée prévu à Caen.



« La Ronde de nuit aux gourdins » (1975), d'Eduardo Arroyo. GALERIE KALÉIDOSCOPE/ADAGP, 2026



« Blue Obelisk With Flowers » (1992), de Niki de Saint Phalle. GRAYSC/GALERIE GP & N VALLOIS/NIKI CHARITABLE ART FOUNDATION

## T+ Militär und ein Billy-Regal Überraschende Einsichten auf der Kunstmesse Art Basel

290 Galerien aus 43 Ländern: Die Art Basel bleibt die wichtigste Kunstmesse der Welt und ist die kosmopolitischste Veranstaltung der gesamten Schweiz.

Von Jens Müller  
Stand: 19.06.2026, 14:41 Uhr



Chris Burden, „L.A.P.D. Uniform“. Die Galerie Gagosian zeigt Burdens Installation von 1993 auf der Art Basel im Sektor „Unlimited“. Foto: Chris Burden/VG Bild-Kunst, Bonn 2026, Foto: Art Basel

Als wäre nichts gewesen. Zwei Tage, nachdem bei einem Volksentscheid immerhin knapp die Hälfte der Schweizer für eine Einwohner-Obergrenze gestimmt hat, eröffnet mit der Art Basel die kosmopolitischste Veranstaltung des ganzen Landes. Als wäre nichts gewesen, parlieren auf der Kunstmesse also Galeristinnen und Galeristen, Sammler und Sammlerinnen, während das normale, das eher für die Tickets als für die Kunst zahlende Volk erst zwei Tage später erwartet wird.

Doch das Thema ist in der Welt. Ein Bild von Eduardo Arroyo zeigt eine Hotelrezeption. Neben dem Tresen hängen an der Wand ein Hakenkreuz und gleich darunter ein Schweizerkreuz. „Guillaume Hotel“ (320.000 Euro) von 1972 reflektiert das ambivalente Verhältnis der Schweiz zu Nazideutschland und die auch damals restriktive Schweizer Immigrationspolitik. Am Stand der Galerie Kaléidoscope kann, möchte und muss man es als Kommentar auf die Gegenwart lesen. So wie die im Maßstab leicht vergrößerten 30 Polizeiuniformen, die der Künstler Chris Burden einst unter dem Eindruck der LA Riots von 1992 geschaffen hat und die heute unweigerlich an den Terror der von Donald Trumps paramilitarisierten ICE-Beamten denken lassen.

### Traduction du passage :

Une œuvre d'Eduardo Arroyo montre la réception d'un hôtel. À côté du comptoir sont accrochées au mur une croix gammée et, juste en dessous, une croix suisse. Intitulée « Guillaume Hotel » (320 000 euros), cette œuvre de 1972 reflète la relation ambivalente de la Suisse avec l'Allemagne nazie ainsi que la politique d'immigration restrictive que la Suisse menait déjà à l'époque. Sur le stand de la galerie Kaléidoscope, on peut, on veut et même on doit la lire comme un commentaire sur le présent. Tout comme les trente uniformes de police, légèrement agrandis par rapport à leur taille réelle, que l'artiste Chris Burden avait créés sous l'impression des émeutes de Los Angeles de 1992 (LA Riots). Aujourd'hui, ils évoquent inévitablement la terreur exercée par les agents de l'ICE paramilitarisés sous Donald Trump.



EDITORIAL

ART

ARCHITECTURE

PHOTOGRAPHY

BOOKS

INTERVIEWS

TRACES

STAT

## ART FAIRS: Art Basel – Basel 2026



Each June, Basel becomes the gravitational center of the global art world. Museums recalibrate their programming, foundations unveil new commissions, and the Messeplatz fills with the unmistakable hum of collectors, curators, artists, and institutions converging from every corner of the globe. In 2026, this annual migration feels especially charged. With 290 galleries from 43 countries and territories, including 21 newcomers, Art Basel's flagship fair reasserts its role not

...

The Feature sector brings sixteen art-historical positions into dialogue with the fair's contemporary program. Five galleries join for the first time, including Galerie Cécile Fakhoury and Kotaro Nukaga. Galería Guillermo de Osma presents a historical selection of works by Joaquín Torres-García, tracing the development of Universal Constructivism between 1916 and 1935. Galerie Hubert Winter shows rare works by Marcia Hafif from her Italian Paintings and Acrylic Paintings, marking the first time the latter series appears at an art fair since the 1970s. Kotaro Nukaga dedicates its booth to Saori Akutagawa, highlighting her pioneering dye-based works from the 1950s and 1960s. Galerie Kaléidoscope stages a museum-caliber presentation of Eduardo Arroyo, focusing on politically charged works from the 1960s and 1970s. Feature remains one of the fair's most intellectually rigorous sectors, offering historical depth that contextualizes contemporary practice.



## Da Art Basel: delude UNLIMITED, la sezione delle grandi opere TUTTE LE IMMAGINI

Massimo Mattioli

Se Unlimited è quel posto dove spesso l'arte ti sferra il classico "pugno nello stomaco", quest'anno non accade

Tra le sezioni più attese di **Art Basel**, **Unlimited** si conferma anche nel 2026 come il luogo dedicato ai progetti che superano i limiti dello stand fieristico tradizionale. Ospitata negli oltre 16.000 metri quadrati di Messe Basel, la piattaforma accoglie installazioni monumentali, grandi sculture, video immersivi, ambienti site-specific, performance e opere concepite per confrontarsi con lo spazio in modo radicale.



Eduardo Arroyo, Art Basel, Unlimited2026

ARTS & CULTURE — JUNI 2026

## Art Basel 2026 wird zum analogen Manifest des Kunstmarktes

von Redaktion



Courtesy of Art Basel ©

teilen via   

**Ein Vorgeschmack auf die Art Basel 2026: Darum erzwingt die wichtigste Messe der Welt heuer die Rückkehr zum physischen Erlebnis.**

Wenn sich Mitte Juni die Tore der Messe Basel öffnen, blickt die globale Kunstwelt mit einer spürbaren Mischung aus Neugierde und einer feinen, fast rebellischen Vorfreude auf das Rheinknie. Es ist die **56. Ausgabe** des globalen Flaggschiffs, und doch fühlt sich dieses Jahr anders an. Die Anzeichen verdichten sich, dass die diesjährige Art Basel eine tiefgreifende Zäsur einleitet – eine bewusste Abkehr von der digitalen Allgegenwart hin zur unersetzbaren Aura des echten, physischen Augenblicks. Unter der Leitung von **Messedirektorin Maïke Cruse** versammeln sich vom **18. bis 21. Juni** insgesamt 290 Galerien aus 43 Ländern. Das Teilnehmerfeld bleibt damit quantitativ stabil, zeigt jedoch feine geografische Verschiebungen: Unter den 21 Debütanten der Messe finden sich in diesem Jahr erstmals Galerien aus der Elfenbeinküste, Saudi-Arabien, dem Libanon und der Türkei, die das traditionell westlich geprägte Angebot in Basel erweitern.

UND NOCH MEHR ARTS & CULTURE



Wenn Schmuck zur Kunst wird  
Catherine Rénier über Van Cleef & Arpels im MAK



Monte-Carlo Summer Festival  
Sommer unter den Sternen



Manifesta 16 Ruhr  
Die Kunst der Neuerung



Wiener Festwochen 2026  
Die Republik der Aufmerksamkeit



Courtesy of Galerie Kaléidoscope. ©

Galerie Kaléidoscope: Eduardo Arroyo, Sama de Langreo (Asturies), 1963.



München ▾ Bayern Sport ▾ Promis Panorama ▾ TV Politik Kultur ▾ Mehr ▾

Startseite > Kultur > Kunst > Höheflüge auf der Art Basel - deshalb bleibt sie die wichtigste Kunstmesse der Welt

## Höheflüge auf der Art Basel - deshalb bleibt sie die wichtigste Kunstmesse der Welt

Noch vor der Eröffnung der Art Basel ging ein Picasso für 35 Millionen Dollar weg. Doch wen wundert's? Die weltweit wichtigste Kunstmesse wuchert mit einem gigantischen Angebot



Christa Sigg | 21. Juni 2026 - 12:03 Uhr

### Schwarze Cop-Uniformen wirken mit Wucht

Unwillkürlich muss man an den Tod von George Floyd und die Black-Lives-Matter-Bewegung denken. Die Uniformen-Parade wirkt in dieser Wucht bis heute. Aber alles sprengt hier die üblichen Dimensionen, der Titel „Unlimited“ ist Programm. Die Galerien nutzen die Gelegenheit, besonders ausladende Werke vorzuführen, und die Kuratoren setzen auf kritische Kunst.

Das beschert auch Rembrandts „Nachtwache“ einen opulenten Auftritt, allerdings in einer Version mit Knüppeln. Eduardo Arroyo hat damit 1975 auf den Tod von Diktator Franco reagiert. Dagegen ist Yoyoi Kusamas kosmische Riesenblume ein bunter Hingucker, der den perfekten Hintergrund fürs obligatorische Erinnerungsfoto liefert.



**Most popular stories**



Food Vendor Seen Resting Feet On Samosa Basket In Moving Train Rail...



Ram Charan & Upasana Reveals Daughter Klin Kaara's Face On Her Birthda...



Omung Kumar Gives Sneak Peek Into 'Lock Upp's' Modern Jail-Style Set...



In Line With Saudi Vision 2030 Goals: Desert Technologies Strengthens ...



Women's T20 WC: Mooney's 74 Guides Australia To Record-Equaling 219/6 ...



NEET Row: Nagpur Aspirant Gets Abu Dhabi Centre, NTA Changes It Back...

**Market Research**



## In Pictures: Highlights From Art Basel's Unlimited Section, Focused On Monumental Projects The Art Newspaper International Art News And Events

Date  
2026-06-17 02:07:10

[Share on Facebook](#) [Tweet on Twitter](#) [WhatsApp](#) [LinkedIn](#)

The section also includes Peter Hujar's The Gracie Mansion Show (1974-85), a 70-photograph series presented by Ortuzar and Fraenkel Gallery; Eduardo Arroyo's La Ronde de nuit aux gourdins (1975-76), a monumental reworking of Rembrandt's La Ronde de Nuit; and Oskar Schlemmer's Homo, Composition in Metal (1930-31), a wall-mounted wire sculpture that turns light, shadow, and proportion into a study of the body in space.

Taken together, the works suggest that scale at Art Basel is not only about size. It is also about how artists build meaning across time, and how a fair can become a site for historical memory as much as visual spectacle.

**MENAFN170620260056940125071D1111273598**

# Saatolog, mercredi 17 juin 2026 par Sümeyra Gümrah Teltik (extrait)

Anasayfa > Kültür Sanat > Art Basel 2026: Her Şey Sürpriz

## Art Basel 2026: Her Şey Sürpriz

Sümeyra Gümrah Teltik · 17 Haziran 2026



### Art Basel 2026, dünyanın en büyük galerilerini aynı sorunun etrafında buluşturuyor: Sürpriz hâlâ mümkün mü?

Dünyanın en prestijli sanat fuarı [Art Basel](#), 1970'te İsviçre'nin Basel şehrinde doğdu. Yıllar içinde Miami'ye, Hong Kong'a, Paris'e ve Katar'a uzanan bir ağa dönüşmüş olsa da ana yurt hep aynı şehir oldu; Basel. Bu yıl fuar Baslele bir şeyi geri getirmeye karar verdi. Sürprizi.

18 Haziran 2026'da İsviçre'nin Basel şehri, dünyanın en prestijli sanat fuarının 56. edisyonu için kapılarını açacak. VIP izlemesinden saatler önce, VIP kartlı binlerce koleksiyoner, galerici, müze direktörü Basel'in dev sergi ve kongre merkezi Messe Basel'in koridorlarına dolacak. Ama bu yıl bir fark var; bazı işleri kimse daha önce görmemiş olacak! Fotoğrafları sosyal medyada dolaşmamış, online görüntüleme odalarına konulmamış, VIP gecesinden önce satılmamış... Canlı karşılaşmayı ve eserleri doğrudan görmenin önemini ön plana çıkarmayı hedefleyen Art Basel buna bir isim de koydu: Basel Exclusive.

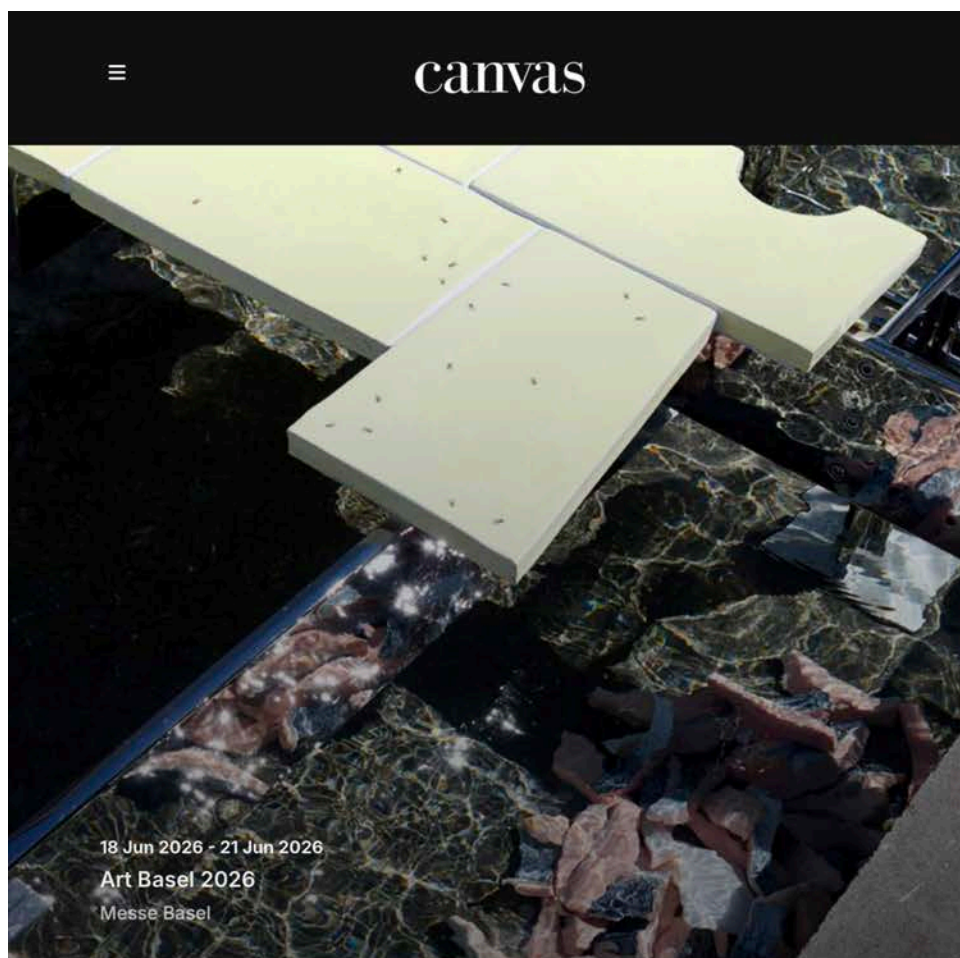
## Çok Okunanlar



- 1 Tasarımlarıyla En İlginç Rolex Saatleri
- 2 Baselfe Yeni Bir Fuar: "Basilia Jewellery & Watch Fair"
- 3 Chianti'den Montepulciano'ya Toskana Şarap Rotası
- 4 Edebiyat Tanhininin En Güçlü Babaları
- 5 Göç ve Hafızanın Ressamı Metin Talayman Manifesto'da
- 6 Yaz Gelince Tekrar Tekrar İzlenen Diziler
- 7 Bee Goddess: Anadolu Bitmeyen Bir İlham Kaynağı
- 8 Tissot Yeni Seastar 2000 Professional ile Derinlere Dalıyor



Eduardo Arroyo, Saima de Langreo (Asturies), 1963.  
Courtesy of Galerie Kaleidoscope



#### Feature

Feature brings 16 art-historical positions into proximity with the wider program of Art Basel in Basel, allowing historic works and curated presentations from across the twentieth century to be encountered as part of the show's present-tense landscape. Five galleries will join the show for the first time: Galerie Cécile Fakhoury, Galería Guillermo de Osma, Galerie Kaléidoscope, ML Fine Art, and Kotaro Nukaga. Spanning early modernism through the postwar period, the projects demonstrate how foundational practices continue to shape contemporary artistic thinking, including:

- Galería Guillermo de Osma (Madrid) presents *The Universal Constructivist*, a historical selection of works by Joaquín Torres-García created between 1916 and 1935, including paintings, sculptures, drawings, and toys. The presentation traces the development of Universal Constructivism and its role in bridging European avant-garde thought with Latin American modernism.
- Galería Hubert Winter (Vienna) presents rare works by Marcia Hafif from her *Italian Paintings and Acrylic Paintings*, charting her decisive transition toward *Radical Painting*. The latter series is shown at an art fair for the first time since the mid-1970s.
- Galerie Cécile Fakhoury (Abidjan, Dakar, Paris) revisits the abstract works of Souleymane Keïta from the 1970s through the 1990s, repositioning a seminal figure of Senegal's post-independence art scene within broader narratives of twentieth-century abstraction and African modernism.
- Giorgio Persano (Turin) brings together key works by Mario Merz and Michelangelo Pistoletto dating from 1966 to 1994, establishing a dialogue between *Arte Povera* and reflective practice that underscores the continuity of material and conceptual experimentation across decades.
- Kotaro Nukaga (Tokyo) presents a comprehensive solo project dedicated to Saori Akutagawa, tracing her work from early oil paintings to pioneering dye-based works and later abstraction from the 1950s and 1960s, highlighting her role as a trailblazing female avant-garde artist in postwar Japan.
- Galerie Kaléidoscope (Paris) stages a museum-caliber solo presentation of Eduardo Arroyo, highlighting politically charged and art-historical works from the 1960s and '70s that position the artist as a leading figure of the *Nouvelles Figurations* movement in France and beyond.

To discover the full list of Feature exhibitors, please visit [artbasel.com/basel/feature](https://artbasel.com/basel/feature).

# Neue Zürcher Zeitung

NZZ – GEGRÜNDET 1780

## Art Basel: Bewaffnete Polizei aus Los Angeles und ein millionenteurer Phallus als Zeichen der Lebensfreude

Der Parcours mit riesigen Kunstwerken an der Art Unlimited gibt sich diesmal besonders sensibilisiert für die geopolitische Weltlage.

Philipp Meier, Basel 17.06.2026, 05.30 Uhr ⌚ 4 Leseminuten



Mit Chris Burdens Installation «L. A. P. D. Uniforms» von 1993 wird die diesjährige kuratierte Grossausstellung Art Unlimited an der Kunstmesse Art Basel eröffnet.

Georgios Kefalas / Keystone / © Pro Litteris

... In ihr Konzept passt auch Eduardo Arroyos monumentale Kopie von Rembrandts berühmtestem Gemälde, der «Nachtwache». Das Gruppenporträt der heroischen, bis auf die Zähne bewaffneten Amsterdamer Bürgerwehr, das sich im Rijksmuseum Amsterdam befindet, hatte der Spanier 1975 als Reaktion auf Francos Tod nachgemalt. Im Jahr darauf wurde das Bild an der Biennale in Venedig gezeigt.

Die Waffen hat Arroyo allerdings durch Holzschläger und Keulen ersetzt. Er wollte mit dem Werk seiner Sorge um die Zukunft Spaniens und der Hoffnung auf Demokratie Ausdruck verleihen. Deswegen hat er das Rembrandt-Remake je mit dem Bild eines Sonnenunter- und eines Sonnenaufgangs flankiert.

Buscar 🔍

# ART WEEKENDS

ARTE CONTEMPORÁNEO VIAJES CON PROPÓSITO ARQUITECTURA EN TRÁNSITO ESPACIOS CON ALMA MIRADAS CULTURALES



Por: Redacción AW | Fecha: junio 22, 2026



## La ciudad de Basilea, capital cultural

La ciudad de Basilea, pintoresca localidad al noroeste de Suiza y a orillas del río Rin, refrendó un año más su estatus de capital cultural y contribuyó al millonario desborde —afortunadamente no del río— y la derrama económica.

Más de 290 galerías de 43 países presentaron la obra de al menos 4.000 artistas de ayer y hoy, y piezas como 'Troy' (1962), una legendaria serigrafía de Andy Warhol.

A este escenario en ebullición aportó mucho el eje iberoamericano, que vive un momento importante en el evento. La presencia del mercado latinoamericano y español en Basel se hizo evidente con las madrileñas **Elvira González (en portada)**, Elba Benítez, Ehrhardt Flórez y Leandro Navarro, la barcelonesa Polígrafa Obra Gráfica, la colombiana Casas Riegner, la galería mexicana kurimanzutto y las paulistas Casa Triángulo y Raquel Arnaud a la cabeza.



El público asistente rodea la imponente obra del maestro Eduardo Arroyo durante las jornadas de la feria de Basilea. Foto: Crédito de Basel 2026 [Press]

## Kunst in XXL: Kuratoren setzen auf kritische Werke

Unwillkürlich muss man an den Tod von George Floyd und die Black-Lives-Matter-Bewegung denken. Die Uniformen-Parade wirkt in dieser Wucht bis heute. Aber alles sprengt hier die üblichen Dimensionen, der Titel „Unlimited“ ist Programm. Die Galerien nutzen die Gelegenheit, besonders ausladende Werke vorzuführen, und die Kuratoren setzen auf kritische Kunst.

Das beschert auch Rembrandts „Nachtwache“ einen opulenten Auftritt, allerdings in einer Version mit Knüppeln. Eduardo Arroyo hat damit 1975 auf den Tod von Diktator Franco reagiert. Dagegen ist Yayoi Kusamas kosmische Riesenblume ein bunter Hingucker, der den perfekten Hintergrund fürs obligatorische Erinnerungsfoto liefert.

<https://www.youtube.com/watch?v=yn6SvQYG5pM>  
jeudi 18 juin 2026, par cOntemporary Art TV

